

Équinoxe d'automne de *Pôle Suds*

Généalogies, réseaux, parenté

Mardi 21 septembre 2010, Ined (Paris)

Journée scientifique coordonnée par Arnaud Bringé et Véronique Hertrich

Contact : Séverine Fanon, 01 56 06 20 89, severine.fanon@ined.fr

Résumés

L'organisation de cette journée part du constat du décloisonnement disciplinaire des outils et des questions portant sur l'environnement familial et la parenté. Côté anthropologie, les généalogies font désormais l'objet de modélisations et d'utilisation de logiciels complexes. Côté démographie et sociologie, l'approche des structures familiales s'enrichit de l'enregistrement des structures relationnelles, espaces aux contours variables selon les individus, où la parenté apparaît désormais comme un critère relationnel parmi d'autres. À l'interface de ces évolutions disciplinaires, la notion de réseau prend une place croissante et s'impose comme un outil et une grille de lecture des structures relationnelles.

Comment cette notion de réseau est-elle appropriée, utilisée, détournée dans les recherches actuelles en sciences sociales, et particulièrement en démographie ?

Nous apporterons des éléments de réponse au cours de cette journée, en confrontant démarches, outils et problématiques sur les questions de réseau, généalogie et parenté, à partir de recherches menées tant dans les pays du Sud que dans ceux du Nord.

RÉSEAUX, GÉNÉALOGIES : QUELS OUTILS ? QUELLE HISTOIRE ?

Concepts et approche des réseaux : où en est-on ?

Arnaud Bringé, Pascal Cristofoli

De nombreuses disciplines scientifiques s'intéressent aux interactions et aux relations en tant qu'objets de recherche ou bien utilisent le « réseau » comme un outil d'exploration et d'analyse de configurations complexes. Elles ont aujourd'hui à disposition tout un appareillage conceptuel, méthodologique et logiciel issu de longues traditions de recherche associant sciences sociales et mathématique. Il a été récemment réactualisé par l'apparition des grands réseaux d'interaction (Internet, sociabilité en ligne, molécules, bases bibliographiques, etc.), notamment par les possibilités que ces derniers offrent en termes de données disponibles, de problématiques de recherche, et de procédures de traitements auxquelles ont fortement contribué informaticiens et autres physiciens.

Après avoir fait un rappel historique des grandes dates qui ont marqué cette théorie des réseaux sociaux, nous indiquerons quelques exemples d'utilisation dans des domaines variés, et donnerons quelques points d'information sur la bibliographie et quelques outils informatiques existants. Enfin, nous décrirons rapidement quelques applications en démographie, en insistant sur la transition entre source de données et produit d'une analyse de réseaux.

Le projet TIP (Traitement informatique de la parenté) : enjeux, objets, outils

Michael Houseman

Cette intervention exposera l'histoire, les questionnements et les résultats d'un projet rassemblant des ethnologues et des historiens de la famille, et financé par l'Agence Nationale de la Recherche (2005-2008). Partant de l'insuffisance des instruments informatiques existants face aux structures matrimoniales complexes (notamment les « renchéissements d'alliance ») et à l'interdépendance des motifs récurrents dans les réseaux de parenté empiriques, ce projet avait comme objectif de développer de nouveaux outils conceptuels et techniques pour le traitement systématique des relations de consanguinité et d'alliance. Il a abouti à une modélisation originale des relations de parenté reposant sur la notion de « circuit matrimonial » ainsi qu'à la définition d'un certain nombre d'objets réticulaires (composantes et bicomposantes matrimoniales, l'« amande » du réseau, etc.). Ces avancées ont été mises en oeuvre dans le développement d'une série de nouveaux outils informatiques (compatibles avec Pajek), dont notamment le logiciel Puck écrit par K. Hamberger et diffusé sous licence libre. Ce dernier permet de recenser, sans double comptage et sans spécification préalable de la structure des chaînes recherchées, la totalité des configurations matrimoniales qui composent un réseau de parenté, et offre de nombreux instruments pour évaluer la qualité des corpus généalogiques et pour analyser la structure globale des réseaux de parenté. Ces outils ont été appliqués à de nombreux réseaux de parenté empiriques et ont permis l'analyse exploratoire d'une archive d'environ 50 corpus généalogiques issus de sociétés de diverses aires culturelles.

GÉNÉALOGIES ET MOBILITÉ DES PERSONNES

Migrations dans la vallée du fleuve Sénégal : déplacements et réseaux de parenté Olivier Kyburz, Jean Schmitz

Menée de 1978 à 1980, l'enquête généalogique de Jean Schmitz a essentiellement porté sur les Peuls, principaux acteurs de la vie politique villageoise (lawakooBe) et maîtres fonciers à Meri situé dans la vallée du Sénégal, une des plus ancienne zone d'émigration d'Afrique de l'Ouest. Les relevés chronogénéalogiques de cette première période d'enquête comportaient déjà des données relatives à la mobilité spatiale. Ce corpus a été actualisé en 2008 par Olivier Kyburz à l'aide du logiciel PUCK, prolongeant ainsi d'une trentaine d'années la période sur laquelle pratiques matrimoniales et pratiques migratoires peuvent être analysées. Ces relevés généalogiques ont été enrichis par un recueil d'une centaine de « biographies migratoires » témoignant d'un redéploiement vers l'Occident (USA, Espagne...) des destinations migratoires auparavant interafricaines (Abdoul Sow et Jean Schmitz). Nous centrerons notre propos sur l'examen des relations de parenté existant entre co-migrants, afin de voir l'importance relative des relations agnatiques et utérines et de mettre en perspective historique les réseaux de transfert d'argent des migrants vers l'immobilier urbain.

Mesurer l'émigration par les informations sur les proches. Une approche par les généalogies au Mali.

Véronique Hertrich et Marie Lesclingand

Le suivi longitudinal mis en place au sud-est du Mali depuis 20 ans s'appuie sur un système de collecte articulant plusieurs sources, dont un recueil généalogique des patrilignages. Conçue comme un moyen d'estimer l'émigration dans une communauté rurale, cette collecte généalogique offre aussi un outil pour évaluer les mesures de l'émigration offertes par différentes sources. En s'appuyant sur ces données et celles d'une enquête biographique, on examinera les tendances longues de l'émigration masculine en fonction de la définition, plus ou moins large, de la population prise en compte, de la nature, prospective ou rétrospective de l'observation, et des caractéristiques des migrations (âge du migrant, durée de la migration). On montrera ainsi que certaines composantes des dynamiques migratoires peuvent être approchées de façon satisfaisante avec des données rétrospectives limitées aux résidents et à leurs proches parents.

RELATIONS FAMILIALES ET LIEN SOCIAL

Réseaux de parenté et entraide familiale en Europe. Les enseignements du projet KASS (Kinship and social security)

Patrick Heady

Le projet KASS a inclus la collecte de données empiriques sur les réseaux de parenté d'un échantillon représentatif d'individus sur 19 terrains européens. L'analyse des données sur ces réseaux a confirmé que l'entraide se pratique plutôt dans un cercle restreint de parents proches du point de vue généalogique et/ou géographique. Cette analyse a aussi révélé des différences – entre diverses régions européennes, et entre zones urbaines et rurales – dans le degré de concentration géographique des parents proches et donc de la disponibilité pour l'entraide familiale.

Le mariage : un marqueur des réseaux relationnels

Florence Maillachon

La cérémonie de mariage, en raison de son caractère temporel et géographique limité ainsi que la « captivité » des convives fournit une opportunité rare pour le sociologue d'observer un « réseau de sociabilité ». Même si la liste des invités ne permet pas une reconstitution exhaustive du réseau des époux, elle en fournit une source d'autant plus riche qu'elle est « objectivée » par les acteurs eux-mêmes. Savoir « qui » les mariés invitent au moment clé où ils officialisent leur union, permet de décrire sous un angle relationnel les cérémonies de mariage plus fréquemment abordées sous un aspect institutionnel ou matériel, et au-delà, de révéler les formes de cohésion ou de tension de la société. L'analyse de la liste des invités, de leurs caractéristiques sociales et de la nature des liens qu'ils entretiennent avec les époux ou entre eux, permet en effet de dévoiler les effets de représentation, de différenciation et aussi de distinction que chaque époux met en œuvre en fonction de sa position sociale.

Côté père, côté mère : quand la parenté est asymétrique du point de vue démographique

Gilles Pison

Nous sommes habitués à une parenté symétrique. Si chacun de nous n'a pas le même nombre d'oncles et de tantes, ou de cousins et de cousines, du côté paternel et du côté maternel, en moyenne, les deux côtés s'équilibrent numériquement. Ce n'est pas le cas dans les sociétés polygames. Les hommes y ont une fécondité plus élevée que les femmes, la paternité y est plus tardive que la maternité, et les demi-frères et demi-sœurs y sont très nombreux, surtout du côté du père. Il en résulte une parenté fortement asymétrique entre le côté paternel et le côté maternel. Un exemple africain permet de l'illustrer.

STRUCTURES RELATIONNELLES, COMPORTEMENTS ET INVESTISSEMENTS FAMILIAUX

Ménages, réseaux familiaux et scolarisation en Afrique subsaharienne

Marc Pilon et Laure Pasquier-Doumer

Par delà la question du coût financier, la scolarisation (ou la non scolarisation) des enfants en Afrique subsaharienne s'inscrit dans des logiques familiales très diverses, où le genre occupe une place importante, qui doivent être rapportées à l'offre éducative existante un moment donné et sont donc susceptibles d'évoluer au cours du temps. Quels sont les enfants envoyés à l'école ? Par qui, auprès de qui et avec l'aide de qui ? La présentation met en lumière la forte ambivalence entre confiage et scolarisation, qui affecte différemment les garçons et les filles, selon le milieu de résidence et selon que le chef de ménage soit un homme ou femme. A partir de quelques rares données disponibles, il s'agit aussi d'appréhender l'étendue des réseaux familiaux, des réseaux sociaux impliqués dans les processus de scolarisation, et la manière dont ils peuvent être sollicités.

Parenté et mobilités dans l'Italie moderne (XVe-XIXe s)

Michael Gasparoni

L'analyse d'une population sur la longue durée, au moins quatre siècles, est une tâche compliquée : les carences des sources, l'infinité de l'opération, l'entrecroisement des problématiques font qu'il est difficile d'envisager une démarche globale. Cependant, une telle entreprise permet d'obtenir des résultats féconds pour qui souhaite s'inscrire dans une perspective d'histoire globale. En effet, en étudiant la mobilité onomastique, on atteint le phénomène des segmentations lignagères et la naissance des structures familiales telles qu'on les connaît aujourd'hui ; en s'intéressant aux pratiques matrimoniales, il est possible de percevoir les dynamiques de mobilité sociale au sein d'une communauté ; enfin, le réseau matrimonial permet d'envisager au plus près les mobilités spatiales, et d'observer l'évolution des séquences migratoires.

Corésidence et relations intergénérationnelles en France, 1840-1940 : l'apport des reconstitutions généalogiques

Lionel Kesztenbaum

Une vision idyllique, désormais mythique et en même temps sans cesse réactualisée, de la famille la présente comme le moyen le plus ancien et le plus sûr pour assurer la prise en charge de la vieillesse. Si historiens, sociologues et démographes ont depuis longtemps écorné, pour ne pas dire plus, l'image d'une famille traditionnelle prenant soin, physiquement et financièrement, de ses membres âgés, l'importance réelle de ce soutien reste peu étudiée, notamment quantitativement. Pour répondre à ces questions, nous nous appuyons sur des données individuelles qui permettent d'évaluer les inégalités d'accès à la parenté au cours de la vie. L'enquête TRA permet en effet de reconstituer simultanément généalogies et trajectoires individuelles. En associant les sources de la conscription --qui renseignent les parcours de vie des hommes adultes-- aux informations sur les ménages dans lesquels vivent les membres de leur famille, nous sommes à même d'étudier la corésidence entre générations à différents âges de la vie.